

Mélanges Religieux.

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROHON, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PÉRIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pias-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 26 FÉVRIER 1841.

No. 6.

ÉTUDES SUR NAPOLEÓN,

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL DE BAUDUS.

Extrait de l'Ami de la Religion.

Nous avons voulu visiter cette église des Invalides, où reposent aujourd'hui les cendres de l'homme qui tint, pendant quelques années, la moitié de l'Europe dans sa main. Nous nous sommes avancé, à travers ces cours, dont la décoration théâtrale nous rappelle le rôle d'emprunt de Napoléon, jusque sous les voûtes où s'élevait naguère un magnifique autel à la gloire du Très-Haut. Cet autel, nous ne l'avons pas retrouvé : on l'a abattu pour faire place à l'homme qui n'a su que détruire. Les murs voilés de tentures funèbres, et l'éclat de mille bougies nous rappelaient que nous étions dans une église transformée en chapelle ardente : mais, à nos côtés, les flots d'une foule distraite et curieuse, qui semblait voler à un spectacle, et non pas chercher un tombeau, nous représentaient la mobile opinion de la France, si énergique autrefois dans ses malédictions contre le guerrier qui faucha tant de générations, si facile aujourd'hui à l'accepter comme un héros. Nous voici au pied de ce monument colossal, tout revêtu d'or, tout entouré de drapeaux, et au dessous duquel a été placé le cercueil de Napoléon. La multitude se récrie sur tant de magnificence, et pas un genou ne fléchit ! pas une prière ne s'élève du fond des cœurs pour implorer l'Éternel en faveur du conquérant qui a tant à se faire pardonner ! Nous nous trompons : devant l'autel provisoire qui fait face au somptueux mausolée, un prêtre prie. Oui, la religion a près de Napoléon un représentant qui intercéde pour son persécuteur ; et Pie VII, dont les instances procurèrent à l'exilé un confesseur pour l'aider à bien